

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

8 JUILLET 2011

---

## Proposition de loi modifiant la législation relative aux sanctions administratives communales (SAC)

(Déposée par MM. Dirk Claes et Jan Durnez)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

#### I. La loi SAC

Conformément à la loi SAC du 13 mai 1999, qui a modifié la nouvelle loi communale, les communes ont dans certains cas la possibilité de lutter elles-mêmes contre les incivilités. Actuellement, certaines infractions « mineures » peuvent être punies par des sanctions administratives communales (SAC). Il n'est plus nécessaire de recourir systématiquement à des poursuites pénales. Concrètement, il s'agit d'imposer une amende pour sanctionner des déjections canines, des infractions en matière de déchets, des graffitis, ou de décider la fermeture d'un établissement à l'origine d'incivilités, etc.

La loi SAC poursuivait plusieurs objectifs. En imposant des sanctions administratives communales, elle cherchait tout d'abord à éviter de faire naître un sentiment d'impunité. Il est vrai que les parquets classaient souvent sans suite les faits relevant de la loi SAC. Les communes ont maintenant la possibilité de sanctionner elles-mêmes ces formes d'incivilités. Le second objectif de la loi SAC était de ne plus poursuivre au pénal les infractions mineures relevant de son champ d'application mais qui étaient quand même vécues au quotidien comme de réelles incivilités. Enfin, la loi SAC voulait éviter que la condamnation à une sanction administrative soit inscrite au casier judiciaire.

En résumé, la loi SAC devait apporter une réponse appropriée à la problématique des incivilités. Les

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

8 JULI 2011

---

## Wetsvoorstel houdende wijziging van de wetgeving betreffende de gemeentelijke administratieve sancties (GAS)

(Ingediend door de heren Dirk Claes en Jan Durnez)

---

### TOELICHTING

---

#### I. De GAS-wet

Ingevolge de zogenaamde GAS-wet van 13 mei 1999, die de Nieuwe Gemeentewet wijzigde, kunnen de gemeenten zelf in een aantal gevallen overlast aanpakken. Momenteel kunnen sommige « kleinere » overtredingen bestraft worden met gemeentelijke administratieve sancties (GAS). Een strafrechtelijke vervolging is niet meer in alle gevallen nodig. Concreet gaat het over het opleggen van een geldboete voor hondenpoep, afvalgerelateerde inbreuken, graffiti, sluiting van een overlastgevende inrichting, ...

De GAS-wet had verschillende doelstellingen. Ten eerste beoogde zij door het opleggen van gemeentelijke administratieve sancties, te voorkomen dat er een gevoel van straffeloosheid zou ontstaan. Het was immers zo dat feiten die onder de GAS-wet vallen vaak door het parket werden geseponneerd. Nu kunnen de gemeenten deze vormen van overlast zelf aanpakken. Daarnaast was het de bedoeling dat de niet al te ernstige gedragingen die onder de GAS-wet vallen, maar die in het dagelijks leven toch als erg storend worden ervaren, niet langer strafrechtelijk zouden worden afgehandeld. Ten slotte wilde men vermijden dat de veroordeling tot een administratieve sanctie in het strafregister zou komen.

Kortom, de GAS-wet moest een passend antwoord bieden op de zogenaamde « overlastproblematiek ».

pouvoirs de la police communale ont pour cela été étendus aux incivilités ne relevant pas de la notion d'ordre public.

## II. Nécessité d'adapter la loi

Depuis leur introduction, les sanctions administratives communales se sont avérées être un excellent moyen de mener une politique de répression immédiate. Néanmoins, douze ans après son entrée en vigueur, la loi SAC doit être modifiée rapidement pour adapter la législation à la réalité du terrain et apporter ainsi une réponse adéquate aux incivilités, sans quoi des problèmes juridiques risquent de se poser.

### *a) Imposition de sanctions par le biais d'une coopération intercommunale*

De plus en plus de communes collaborent à la lutte contre les incivilités. La loi SAC prévoit que dans le cadre des SAC, le fonctionnaire chargé d'infliger les amendes peut en infliger une pour sanctionner des infractions à une ordonnance de police. L'arrêté royal du 7 janvier 2001 établit la description de cette fonction (1). Le fonctionnaire chargé d'infliger les amendes administratives peut être un secrétaire communal, un agent communal d'un niveau requis ou un fonctionnaire provincial (moyennant la conclusion d'un accord avec la commune). On a également ajouté par la suite un fonctionnaire au niveau de la zone de police.

Toutefois, toutes les communes n'ont pas la possibilité d'affecter un de leurs agents à ces tâches ou de solliciter l'aide de la province. C'est la raison pour laquelle de nombreuses structures de coopération intercommunale ont été créées au cours des dernières années, dans le cadre des SAC. Mais l'arrêté royal précité du 7 janvier 2001 n'a pas prévu la possibilité de créer ces structures de coopération intercommunale. Le décret flamand portant réglementation de la coopération intercommunale a en effet été promulgué le 6 juillet 2001. En conséquence de cette lacune, des juges de police ont annulé en appel de nombreuses amendes SAC infligées pour incivilités. Il est donc nécessaire de définir une base légale pour la coopération intercommunale en la matière.

(1) Arrêté royal du 7 janvier 2001 fixant la procédure de désignation du fonctionnaire et de perception des amendes en exécution de la loi du 13 mai 1999 relative aux sanctions administratives dans les communes.

De gemeentelijke politiebevoegdheid werd daarvoor uitgebreid naar «situaties van overlast» die niet onder het begrip openbare orde vallen.

## II. Nood aan aanpassingen

De gemeentelijke administratieve sancties blijken sinds de invoering ervan een goed middel om een doelgericht lik-op-stuk beleid te voeren. Toch zijn er twaalf jaar na de inwerkingtreding van de GAS-wet dringend wijzigingen nodig om de wetgeving aan te passen aan de realiteit op het terrein en zo de «situaties van overlast» degelijk te kunnen aanpakken. Zo niet dreigen er juridische problemen.

### *a) Sanctionering door intergemeentelijke samenwerking*

Steeds meer gemeenten werken samen bij de aanpak van overlastproblemen. De GAS-wet bepaalt dat de sanctionerend ambtenaar in het kader van GAS een geldboete kan opleggen voor inbreuken op een politieverordening. De omschrijving van deze functie staat in het koninklijk besluit van 7 januari 2001 (1). De sanctionerend ambtenaar kan een gemeentesecretaris, een gemeentelijk ambtenaar van vereist niveau of een provinciale ambtenaar zijn (mits een overeenkomst met de gemeente). Later werd hier een ambtenaar op het niveau van de politiezone aan toegevoegd.

Niet alle gemeenten hebben echter de mogelijkheid om zelf een ambtenaar te belasten met deze taak of een beroep te doen op provinciale ondersteuning. Om die reden zijn de jongste jaren veel intergemeentelijke samenwerkingsverbanden in het kader van GAS ontstaan. De mogelijkheid tot het afsluiten van deze intergemeentelijke samenwerkingsverbanden werd evenwel niet voorzien in het betreffende koninklijk besluit van 7 januari 2001. Het Vlaamse decreet op de intergemeentelijke samenwerking kwam er immers pas op 6 juli 2001. Deze lacune heeft er toe geleid dat veel opgelegde GAS-boetes voor overlastfenomenen door politierechters in beroep ongedaan worden gemaakt. Een wettelijke verankering van de intergemeentelijke samenwerking hieromtrent is dus noodzakelijk.

(1) Koninklijk besluit van 7 januari 2001 tot vaststelling van de procedure tot aanwijzing van de ambtenaar en tot inning van de boetes in de uitvoering van de wet van 13 mei 1999 betreffende de invoering van gemeentelijke administratieve sancties.

*b) Constatation des infractions par le biais d'une coopération intercommunale*

Des problèmes se posent également au niveau de la constatation des infractions. En 1999, le législateur a habilité les services de police et les agents communaux à constater des infractions à l'ordonnance de police susceptibles d'être punies par des SAC. En Flandre, l'entrée en vigueur du décret communal a renforcé les possibilités de procéder à l'autonomisation de certains services au niveau local. Du fait de la création de nouvelles structures organisationnelles au sein de la commune et de l'élargissement des pouvoirs de constatation à d'autres niveaux, il est nécessaire d'interpréter de manière restrictive le groupe actuel de personnes qui disposent de pouvoirs de constatation dans le cadre de la loi SAC. Il importe dès lors de définir également la base légale du pouvoir de constatation des fonctionnaires provinciaux, des fonctionnaires régionaux et des agents des structures de coopération intercommunale et des régies communales autonomes.

*c) Durcissement des sanctions pour les récidivistes*

Il est souvent constaté que les personnes qui commettent des incivilités récidivent après quelque temps. L'une des raisons est que dans certains cas, les amendes ne sont pas suffisamment élevées pour avoir un effet dissuasif. C'est la raison pour laquelle la présente proposition de loi double le montant maximum des amendes en cas de récidive.

*d) Abaissement de l'âge minimum pour les SAC*

Le dernier problème concerne l'âge minimum des personnes auxquelles des SAC peuvent être infligées. Actuellement, de nombreuses administrations locales constatent qu'il est quasi impossible d'intervenir contre des contrevenants mineurs âgés de moins de seize ans. Il s'agit d'un phénomène surtout constaté dans les villes et communes dotées d'une fonction centrale, qui sont souvent la cible d'incivilités commises, par exemple, à proximité des écoles ou des lieux de sortie. C'est la raison pour laquelle il vaudrait mieux abaisser à quatorze ans l'âge minimum à partir duquel des amendes peuvent être infligées pour incivilités, au lieu des seize ans applicables actuellement. Bien entendu, les droits qui sont d'ores et déjà garantis aux mineurs s'appliqueront également au groupe des quatorze à seize ans. Il s'agit notamment de la possibilité de se défendre, de la médiation préalable obligatoire et de la possibilité d'imposer des mesures particulières en matière d'aide à la jeunesse.

*b) Vaststelling door intergemeentelijke samenwerking*

Ook wat de vaststelling van de inbreuken betreft rijzen er problemen. De wetgever gaf in 1999 de bevoegdheid om vaststellingen te doen op inbreuken uit de politieverordening die met GAS strafbaar zijn aan politiediensten en gemeentelijke ambtenaren. Met de inwerkingtreding van het Gemeentedecreet in Vlaanderen werden de mogelijkheden om op lokaal niveau tot verzelfstandiging van bepaalde diensten over te gaan versterkt. Het ontstaan van nieuwe organisatievormen binnen de gemeente en de uitbreiding van de vaststellingsbevoegdheden op andere niveaus zorgt er voor dat de huidige groep van personen met vaststellingsbevoegdheid in het kader van de GAS-wet beperkend geïnterpreteerd moet worden. Het is daarom belangrijk dat ook de vaststellingsbevoegdheid van provinciale ambtenaren, gewestelijke ambtenaren, ambtenaren van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden en autonome gemeentebedrijven wettelijk verankerd wordt.

*c) Strengere bestraffing voor recidivisten*

Vaak blijkt dat personen die overlast veroorzaken, zich enige tijd nadien aan dezelfde feiten bezondigen. Één van de redenen is dat de geldboetes in sommige gevallen niet hoog genoeg zijn om een afschrikwekkend effect te hebben. Daarom verdubbelt dit wetsvoorstel de maximumgrens van de geldboetes in geval van herhaling.

*d) Verlaging leeftijdsgrens voor GAS*

Een laatste probleem is de leeftijdsgrens van personen voor het opleggen van GAS. Vele lokale besturen ervaren momenteel een gebrek aan mogelijkheden om op te treden tegen minderjarige overtredders jonger dan zestien jaar. Het is een fenomeen dat vooral zichtbaar is in steden en gemeenten met een centrumfunctie, die vaak af te rekenen hebben met overlastverschijnselen rond bijvoorbeeld scholen of uitgaansgelegenheden. Daarom zou de leeftijdsgrens voor het opleggen van overlastboetes best verlaagd worden naar veertien jaar in plaats van zestien jaar nu. Vanzelfsprekend zullen de rechtswaarborgen die nu reeds gelden voor minderjarigen ook op deze groep van toepassing zijn. Zo zijn er de mogelijkheid tot verweer, de verplichte voorafgaande bemiddeling en de mogelijkheid tot het opleggen van bijzondere maatregelen inzake jeugdzorg.

Cela n'a aucun sens de diminuer une amende de moitié lorsqu'il s'agit d'une infraction commise par un mineur. Les auteurs proposent dès lors que l'amende d'un montant maximal de 250 euros soit pleinement applicable aux faits commis par un mineur. Il ne s'agit pas tant du montant de l'amende, mais bien de la gravité des faits. En tout cas, il convient de mettre beaucoup plus l'accent, dans la pratique, sur la réparation du dommage qui peut être imposée au contrevenant. La procédure de médiation est d'ailleurs explicitement prévue à l'article 119<sup>ter</sup> de la nouvelle loi communale et elle est toujours obligatoire en cas d'infraction commise par un mineur.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

L'article 2 regroupe plusieurs modifications. La modification reprise au 1<sup>o</sup> a pour but de doubler le montant maximum de l'amende en cas de récidive. Le plafond passe donc de 250 à 500 euros.

Le 2<sup>o</sup> assoit légalement la coopération intercommunale en matière de sanctions. En cas d'indisponibilité d'un fonctionnaire appartenant à une des catégories énoncées par l'arrêté royal du 7 janvier 2001, deux ou plusieurs communes peuvent décider, dans le cadre d'une structure de coopération intercommunale, de désigner un seul agent commun chargé d'infliger les amendes administratives. Actuellement, cette pratique est devenue courante mais nécessite encore un fondement légal.

Le 3<sup>o</sup> et le 6<sup>o</sup> visent à ramener l'âge minimum des contrevenants mineurs de seize ans à quatorze ans.

La loi est en outre modifiée de manière que la réduction de moitié de l'amende pour des faits commis par un mineur n'est plus prévue.

Le 4<sup>o</sup> autorise les agents des structures de coopération intercommunale, les agents des régions communales autonomes, les fonctionnaires provinciaux et les fonctionnaires régionaux à constater également les infractions.

Le 5<sup>o</sup> stipule qu'après un constat, ces agents doivent suivre la même procédure que les agents des sociétés de transport.

### Article 3

Il convient d'adapter également l'article 119<sup>ter</sup> de la nouvelle loi communale pour porter l'âge minimum des contrevenants mineurs à quatorze ans.

Het heeft ook geen zin om de administratieve geldboete te halveren ingeval het een inbreuk door een minderjarige betreft. De indieners stellen dan ook voor om de geldboete die maximaal 250 euro kan betreffen, ook onverminderd van toepassing te maken indien het feiten betreft die door een minderjarige zijn gepleegd. Het gaat niet zozeer om het bedrag van de boete, maar wel over de ernst van de feiten. In elk geval moet in de praktijk veel meer de nadruk gelegd worden op de herstelschade die aan de overtreder kan worden opgelegd. De procedure van bemiddeling is trouwens heel expliciet voorzien in artikel 119<sup>ter</sup> NGW en is bij inbreuken door een minderjarige steeds verplicht.

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 2

Artikel 2 omvat verschillende wijzigingen. De wijziging in het 1<sup>o</sup> heeft tot doel, in geval van recidive, het maximumbedrag van een geldboete te verdubbelen. De bovengrens komt daardoor op 500 euro te liggen in plaats van 250 euro.

In het 2<sup>o</sup> wordt de intergemeentelijke samenwerking, wat de sanctionering betreft wettelijk verankerd. Indien er geen ambtenaar beschikbaar is die valt onder één van de categorieën vermeld in het koninklijk besluit van 7 januari 2001, kunnen twee of meer gemeenten in het kader van een intergemeentelijk samenwerkingsverband beslissen om één gezamenlijke ambtenaar aan te wijzen die met het opleggen van de administratieve geldboetes belast is. Deze praktijk is momenteel reeds gangbaar, maar behoeft nog een wettelijke regeling.

Het 3<sup>o</sup> en het 6<sup>o</sup> hebben tot doel de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders van zestien jaar te verlagen tot veertien jaar.

Voorts wordt de wet in die zin gewijzigd dat de halvering van de boete wanneer feiten gepleegd worden door een minderjarige niet langer voorzien is.

Het 4<sup>o</sup> maakt het mogelijk dat ook ambtenaren van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden, ambtenaren van autonome gemeentebedrijven, provinciale ambtenaren en gewestelijke ambtenaren vaststellingen kunnen doen van inbreuken.

Het 5<sup>o</sup> bepaalt dat deze ambtenaren na een vaststelling dezelfde procedure dienen te volgen als de ambtenaren van vervoersmaatschappijen.

### Artikel 3

Ook artikel 119<sup>ter</sup> van de Nieuwe Gemeentewet dient te worden aangepast om de leeftijdsgrens voor minderjarige overtreders op veertien jaar te brengen.

## Article 4

Les dispositions de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, font référence aux sanctions administratives communales. L'article proposé modifie l'article 36, 5<sup>o</sup>, de cette loi en vue d'abaisser à quatorze ans l'âge minimum pour les contrevenants mineurs.

## Article 5

Cet article modifie l'article 38*bis* de la loi du 8 avril 1965 en vue d'abaisser à quatorze ans l'âge minimum pour les contrevenants mineurs.

\*  
\* \*

## Artikel 4

De bepalingen van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, die betrekking hebben op het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, verwijzen naar de gemeentelijke administratieve sancties. Dit artikel wijzigt artikel 35, 5<sup>o</sup>, van deze wet met het oog op het verlagen van de leeftijdsgrens tot veertien jaar voor minderjarige overtreeders.

## Artikel 5

Dit artikel wijzigt artikel 38*bis* van de wet van 8 april 1965 aan met het oog op het verlagen van de leeftijdsgrens tot veertien jaar voor minderjarige overtreeders.

Dirk CLAES.  
Jan DURNEZ.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

À l'article 119*bis* de la nouvelle loi communale, inséré par la loi du 13 mai 1999 et modifié en dernier lieu par la loi du 25 janvier 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1° Au paragraphe 2, il est inséré entre les alinéas 2 et 3 un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

«En cas de récidive, le montant prévu à l'alinéa 2 est doublé. Il y a récidive lorsque le contrevenant a déjà été sanctionné pour la même infraction dans les douze mois qui précèdent.»;

2° Au paragraphe 2, l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

«L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire appartenant à une des catégories déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et désigné à cette fin par le conseil communal. En cas d'indisponibilité d'un fonctionnaire appartenant à une de ces catégories, deux ou plusieurs communes peuvent décider, dans le cadre d'une coopération intercommunale, de désigner un agent commun chargé d'infliger les amendes administratives. Cet agent commun d'un niveau pour lequel un diplôme universitaire de deuxième cycle ou un diplôme équivalent est requis est désigné par le conseil communal de chaque commune de la structure de coopération intercommunale.

Le fonctionnaire qui inflige l'amende administrative, ci-après dénommé «le fonctionnaire», ne peut être le même que celui qui, en application du paragraphe 6, constate les infractions.»;

3° Au paragraphe 2, alinéa 7, le chiffre «16» est remplacé par le chiffre «14» et les mots «Toutefois, dans ce cas, le maximum est fixé à 125 euros» sont supprimés;

4° Au paragraphe 6, alinéa 2, 2°, il est inséré entre les mots «les agents des sociétés de transport en commun» et le mot «appartenant» les mots «, les agents des structures de coopération intercommunale, les agents des régies communales autonomes, les

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 119*bis* van de Nieuwe Gemeentewet, ingevoegd bij de wet van 13 mei 1999 en laatst gewijzigd bij de wet van 25 januari 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In paragraaf 2 wordt tussen het tweede lid en het derde lid een nieuw lid ingevoegd, luidende :

«In geval van herhaling wordt het in het tweede lid bepaalde bedrag verdubbeld. Herhaling bestaat wanneer de overtreder wegens dezelfde overtreding reeds is gesanctioneerd binnen de twaalf voorafgaande maanden.»;

2° In paragraaf 2 wordt het vierde lid vervangen als volgt :

«De administratieve geldboete wordt opgelegd door de ambtenaar behorend tot één van de categorieën vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en die daartoe door de gemeenteraad wordt aangewezen. Wanneer er geen ambtenaar beschikbaar is behorend tot één van deze categorieën, kunnen twee of meer gemeenten in het kader van een intergemeentelijk samenwerkingsverband een gezamenlijke ambtenaar belasten met het opleggen van de administratieve geldboetes. Deze gezamenlijke ambtenaar, met het niveau waarvoor een universitair diploma van de tweede cyclus of een gelijkgesteld diploma is vereist, wordt aangeduid door de gemeenteraad van elke gemeente van het intergemeentelijk samenwerkingsverband.

De ambtenaar die de administratieve geldboete oplegt, hierna te noemen «de ambtenaar», mag niet dezelfde zijn als degene die op grond van paragraaf 6 de inbreuken vaststelt.»;

3° In paragraaf 2, zevende lid, wordt het cijfer «16» vervangen door het cijfer «14» en worden de woorden «In dat geval is het maximum evenwel vastgesteld op 125 euro» opgeheven;

4° In paragraaf 6, tweede lid, 2°, worden tussen de woorden «ambtenaren van vervoersmaatschappijen» en het woord «behorend» de woorden «, ambtenaren van intergemeentelijke samenwerkingsverbanden, ambtenaren van autonome gemeentebedrijven, pro-

fonctionnaires provinciaux et les fonctionnaires régionaux »;

5° Au paragraphe 7, 4°, il est inséré entre les mots « un agent d'une société de transport en commun, » et le mot « celui-ci » les mots « un agent d'une structure de coopération intercommunale, un agent d'une régie communale autonome, un fonctionnaire provincial ou un fonctionnaire régional, »;

6° Au paragraphe 12, alinéa 2, le mot « seize » est remplacé par le mot « quatorze ».

#### Art. 3

À l'article 119<sup>ter</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 17 juin 2004, le chiffre « 16 » est remplacé par le chiffre « 14 ».

#### Art. 4

À l'article 36, 5°, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, modifié en dernier lieu par la loi du 7 mai 2004, le chiffre « 16 » est remplacé par le chiffre « 14 ».

#### Art. 5

À l'article 38<sup>bis</sup>, 1°, de la même loi, inséré par la loi du 30 janvier 1990 et modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2006, le mot « seize » est remplacé par le mot « quatorze ».

10 mai 2011.

vinciale ambtenaren en gewestelijke ambtenaren » ingevoegd;

5° In paragraaf 7, 4°, worden tussen de woorden « ambtenaar van een vervoersmaatschappij, » en het woord « wordt » de woorden « een ambtenaar van een intergemeentelijk samenwerkingsverband, een ambtenaar van een autonoom gemeentebedrijf, een provinciale ambtenaar of een gewestelijk ambtenaar, » ingevoegd;

6° In paragraaf 12, tweede lid, wordt het woord « zestien » vervangen door het woord « veertien ».

#### Art. 3

In artikel 119<sup>ter</sup>, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 17 juni 2004, wordt het cijfer « 16 » vervangen door het cijfer « 14 ».

#### Art. 4

In artikel 36, 5°, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, laatst gewijzigd bij de wet van 13 juni 2006, wordt het cijfer « 16 » vervangen door het cijfer « 14 ».

#### Art. 5

In artikel 38<sup>bis</sup>, 1°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 30 januari 1990 en laatst gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt het cijfer « 16 » vervangen door het cijfer « 14 ».

10 mei 2011.

Dirk CLAES.  
Jan DURNEZ.